



## // Calanques, le jardin féérique de Marseille

**Les calanques ont longtemps été considérées comme un merveilleux jardin. Mais face à une fréquentation accrue et à de sérieux problèmes d'érosion, le paradis s'est dégradé et nécessite désormais toutes les attentions. Explications.**

Tout commence en 1897 quand l'Administration des Eaux et Forêts achète une première partie des vestiges de la forêt qui recouvrait autrefois le secteur (les villes de Marseille et Cassis, le Conseil général et le Conservatoire du littoral ont depuis acquis la quasi totalité du massif des Calanques). L'objectif premier est de mettre un terme aux activités humaines particulièrement dévastatrices.

### *Une exploitation irraisonnée*

Les calanques ne sont plus alors que l'ombre d'elles-mêmes. Des décennies de fabrication de chaux et de ramassage de bois de boulange, conjuguées à un pastoralisme séculaire, ont créé au début du XX<sup>e</sup> siècle, un paysage dénudé. La chênaie, forêt méditerranéenne originelle, a totalement disparu sous l'emprise de plusieurs siècles d'activités humaines. Les derniers pins sont exploités pour le gemmage, la collecte de résine destinée à la fabrication de l'essence de térébenthine. Tout un paysage est à reconstruire.

### *Un siècle d'efforts*

Les forêts font pourtant partie du patrimoine des calanques. Elles réhaussent par leur contraste la splendeur des crêtes déchiquetées et l'immensité de la mer. Sans parler



bien sûr de l'écosystème qui leur est propre ou de leur rôle essentiel dans le maintien des sols. L'Office national des forêts, qui participe aujourd'hui à la gestion technique de ce vaste territoire n'a donc guère le choix : la forêt doit renaître ! Mais pour retrouver la chênaie du passé, il faut passer par une forêt résineuse qui prépare son retour. L'immense incendie de 1990 provoqua un arrêt temporaire dans cette renaissance. Toutefois, une régénération naturelle lui succéda, indisciplinée. De petits semis de pins poussaient partout, au point qu'il fallut couper une grande partie de cette biomasse combustible pour éviter tout nouveau risque d'incendie. Le dépressage, c'est-à-dire l'action de couper les jeunes pousses pour permettre à quelques individus d'atteindre la taille adulte, fut un combat énorme.

### *De nouveaux défis à relever*

Ces trois dernières années, avec la sécheresse qui marque son emprise sur la région, d'autres problèmes apparaissent : les rares pluies se concentrent en hiver, et bien qu'inutiles pour les végétaux, dévalent à la mer en entraînant le substrat. Pire encore, on constate une mortalité accrue chez les pins qui s'assèchent. Erosion, incendie, sécheresse, la lutte est déjà difficile. S'ajoute la nécessité de gérer une fréquentation qui ne cesse de croître. Le piétinement conséquent des parties côtières, très visible, destabilise notamment la pinède climacique, ce liséré de pins d'Alep considéré comme caractéristique des rives des calanques. Mener la réhabilitation d'un paradis perdu n'est pas chose aisée. Le soutien et la compréhension de tous les usagers de ce territoire d'exception seront sans doute primordiaux pour l'avenir.

### **GASTON RÉBUFFAT**

Gaston Rébuffat (1921-1985), célèbre écrivain et guide de haute montagne natif de Marseille, évoqua la beauté d'En-Vau dans l'un de ses premiers ouvrages, au titre sobre, "Calanques" (1948). Amoureux de ces montagnes dans la mer, il sut transmettre sa passion pour ce site que parcourent encore grimpeurs et marcheurs. Une plaque à sa mémoire est d'ailleurs érigée sur la route du col de la Gardiole.

### **LES FOURS À CHAUX**

Pour obtenir la chaux à partir du calcaire, les ouvriers se déplaçaient sur l'ensemble de la zone ; ils accumulaient des branchages, les recouvraient de calcaire, fabriquaient par-dessus un four sommaire en forme de dôme et embrasaient les branches. Le feu brûlait plusieurs jours, puis ils récupéraient la chaux qu'ils réduisaient en poudre pour la transporter. D'autres fours existaient sur les calanques pour la fabrication de charbon ou d'huile de cade.

Premier belvédère sur la mer





## Belvédères sur la Grande bleue

Imaginez un sentier en balcon sur la mer, les éclats de lumière sur l'eau claire. Imaginez les parfums de garrigue et de pinède, la pierre nue qui d'un trait s'élance vers le ciel. Imaginez vos pas sur un éperon rocheux qui surplombe la majestueuse calanque d'En-Vau... Vous en rêvez déjà ? Vous ne serez pas déçu.

➤ Du parking de la Gardiole, engagez-vous sur la piste à votre gauche en direction de l'Auberge de Jeunesse ❶.

Vous pouvez observer sur votre droite la Maison Forestière de la Gardiole, une ancienne bergerie du XVIII<sup>e</sup> siècle qui prouve le passé pastoral du secteur. Un peu plus loin, vous côtoierez quelques ruches, l'apiculture ayant toujours cours ici.

➤ Par un sentier balisé, coupez les lacets de la piste et rejoignez celle-ci au point coté 131 m ❷.

La garrigue autour de vous est le fruit de l'incendie de 1990 qui ravagea 3000 hectares. Ce dernier détruisit une pinède quasiment mature de 80 à 90 ans dont il faut à présent favoriser la lente régénération.

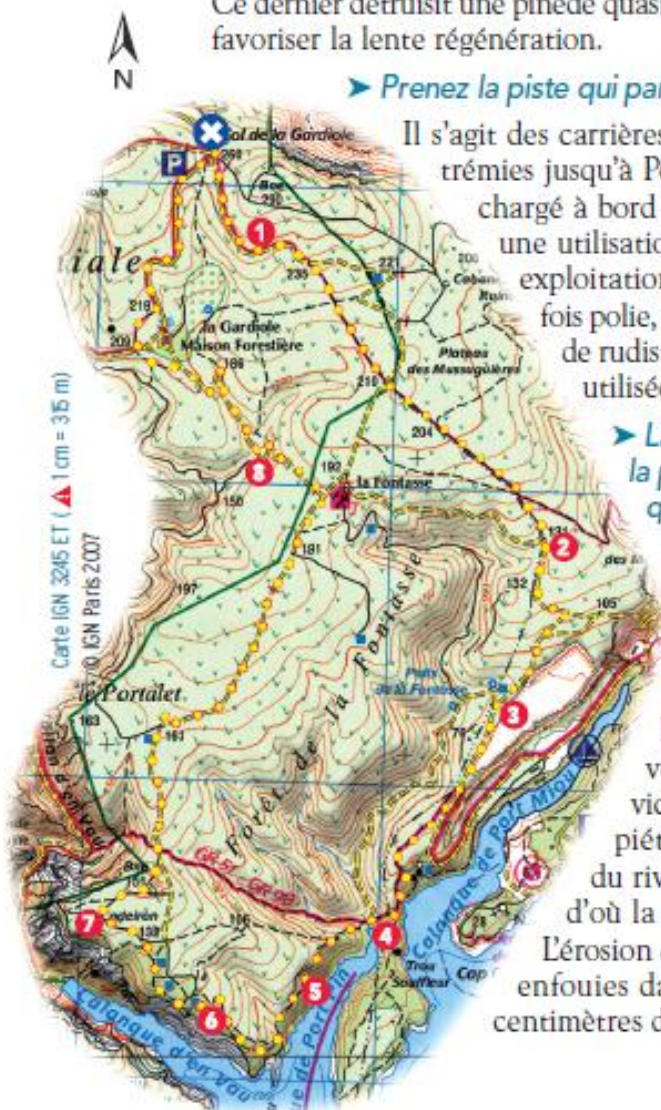
➤ Prenez la piste qui part à droite au-dessus des anciennes carrières ❸.

Il s'agit des carrières Solvay, exploitées jusqu'en 1981. Déversé par trémies jusqu'à Port Miou en contrebas, le calcaire était ensuite chargé à bord de péniches en direction de la Camargue pour une utilisation industrielle. Il existait depuis longtemps une exploitation artisanale de la roche dans la région car, une fois polie, la pierre de Cassis –un calcaire coquillé constitué de rudistes– est appréciée en construction. Elle fut même utilisée pour le socle de la statue de la Liberté !

➤ La piste part bientôt vers Port Miou. Abandonnez-la pour prendre à main droite un sentier en balcon qui vous mène rapidement à la calanque de Port Pin ❹.

Vous ne vous en êtes pas rendu compte mais votre présence a été comptabilisée par un éco-compteur, une dalle acoustique invisible implantée au sol afin de connaître précisément la fréquentation de la calanque. Il faut dire que vous pénétrez à présent dans un milieu fragile, victime de son succès... Débarquement de bateaux, piétinement, surfréquentation estivale, la pinède du rivage et les plantes qu'elle abrite sont menacées, d'où la nécessité de respecter les itinéraires en place !

L'érosion est partout visible : des racines de pins autrefois enfouies dans la terre se retrouvent parfois à cinquante centimètres du sol !





➤ Longez l'étroite plage et engagez-vous sur le sentier des belvédères **5**, le tronçon le plus sportif du circuit. Une bonne montée conduit au refuge abandonné du Piolet **6**.

La faune est typique des éboulis et de la garrigue. Les geckos, avec leurs ventouses au bout des doigts, sont bien représentés, avec la tarantule de Mauritanie et l'émidactyle verruqueux. La couleuvre de Montpellier, la plus grande couleuvre d'Europe, est elle aussi à l'aise dans ce milieu ensoleillé.

➤ De point de vue en point de vue, tous aussi beaux les uns que les autres, vous finissez par atteindre le belvédère principal sur En-Vau **7**.

Tandis que l'ombre s'étend en bas, sur la langue de mer enserrée entre les parois, le plateau de Castel Vieil, en face de vous, est baigné de soleil. C'est là que niche un discret couple de faucons pèlerins. Mais le faucon n'est pas le seul seigneur du ciel : la nuit, c'est le hibou grand-duc qui règne en maître ! Du belvédère, vous disposez d'une vue sur la Candelle, le piton rocheux caractéristique en arrière-plan. Et vous apercevez sans doute quelques audacieux grimpeurs sur les voies d'escalade d'En-Vau.

➤ Le sentier conduit à un important carrefour. Délaissez les branches de droite et de gauche et prenez tout droit en direction de l'Auberge de Jeunesse. Juste avant celle-ci, suivre la piste sur votre gauche.

Vous découvrirez ainsi un vallon plus humide avec d'imposants frênes à fleurs **8**.

➤ L'itinéraire contourne la Maison Forestière par l'ouest et ramène à l'aire de stationnement.



## Pratique



Accès par la D 559, route de la Gineste, depuis Marseille ou Cassis. En face de la zone militaire de Carpiagne, une petite route permet d'accéder au col de la Gardiole où se situe actuellement le parking. (Dans 2 à 3 ans, il est question d'interdire toute circulation automobile à l'intérieur du massif et de prévoir un stationnement au bord de la route de la Gineste.)



Départ par la piste d'accès à l'Auberge de Jeunesse.



Prévoir 4 à 5 h de marche pour le circuit. Un pique-nique au bord de l'eau à Port Pin est toujours agréable ! Certains passages du sentier des Belvédères sont patinés, à déconseiller par temps de pluie ! Gourde d'eau et bonnes chaussures indispensables. La réglementation habituelle est applicable sur le site : pas de feu, pas de prélèvement, accès estival limité. (Se renseigner à l'office du tourisme)



Sur la presqu'île de Port Miou, "le sentier du Petit prince de découverte des Calanques" propose une balade facile d'une heure agrémentée de panneaux explicatifs.

La calanque de Port Pin et les falaises du Cap Canaille en arrière-plan